

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_A | Autour de l'Histoire de la folie \[A\]](#)[CollectionBoite_035_A-15-chem | Autour de Pinel. Item](#)[L'arbre de Puységur.](#)

L'arbre de Puységur.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**035_A_f0288**

Source**Boite_035_A-15-chem | Autour de Pinel.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Puységur, Amand Marc Jacques de Chastenet](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Puyseigur avait saisi les cours de médecine
un merveilleux. Il a hérité sur un tiers de Buzancy
et pratiqué le magnétisme avec succès. À partir de
les années, il magnétise l'arbre autour duquel se
groupent les malades.

Cloquart, le 13 juin 1784, écrit à l'abbé de
Saint-André

" Ses émanations se dirigent au moyen de
cordes d'écorce et les branches sont enroulées, et qui
se suspendent dans toute la circonférence, et se prolongent
à volonté. On se tient autour de l'arbre
mystérieux siers bancs circulaires en pierre, sur lesquels
sont assis les malades, qui tiennent la corde
de la partie souffrante de leur corps. 

Après l'opération c/c, le monde formant
la chaîne se levant le jour. Le fluide magnétique
circule dans les nerfs avec + de liberté, on se
sent + l'impression. Si par hasard qqun se rompt
la chaîne en quittant la main de son voisin, qqun
malade se émeut + sensation gênante, et
déclarent haut que la chaîne est rompue...

Mais voici l'acte le + intéressant : M. de Puyseigur
choisit un tiers malades tous sujets, que par

à louch^{ur} du mains et présentation de la baguette
(verge de fer de 15 pouces environ), il se met à crier
en criant profito. Le complément de cet état est
l'apparence de sommeil, pendant lequel les facultés phy-
siques paraissent suspendues, mais au profit des facultés
intellectuelles. On a les yeux fermés, le visage est
mort, il se réveille subit à la voix de maître.

... Les malades en criant, qui ont appelé médecins,
ont le pouvoir surnaturel, quelquefois, en touchant
le malade qui leur est présenté, en touchant la main,
ou par d'autres vertus, ils savent quel est le
viscère affecté, le point souffrant; ils le déclarent,
et indiquent à peu près le remède convenable...

Mais c'est le maître des enchante^{ments} et des médecines?
Il lui suffit de les toucher avec les yeux, ou de leur
dire: allez en trouver l'arbre. Alors se levant, les
enormes, vont seuls à l'arbre, et bientôt après leurs
yeux ouverts, le remède est sur leurs lèvres, et
l'arbre se manifeste sur leur visage...

Et les malades n'ont-ils éprouvés beaucoup de
soulagement, depuis qu'ils ont obtenu ce simple
moyen, soit de l'atouch^{ement} du maître, soit de la
corde et de la chaîne..."